

RACCORDER LES PORTS AUX RÉSEAUX FERROVIAIRE ET AUTOROUTIER

Le défi de Boudjemaâ Talai

Après le remaniement de samedi, Boudjemaâ Talai hérite de deux ministères, en plus des transports, il s'est vu confier le département des travaux publics. C'est que les deux sont complémentaires. Lui-même plaide pour cette complémentarité en soulignant la nécessité de raccorder les ports aux réseaux ferroviaire et aux autoroutes. Notamment le raccordement du nouveau port de Cherchell, le plus grand port de la Méditerranée, aux réseaux ferroviaire et routier.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Boudjemaâ Talai peut compter sur son profil d'«ancien» du secteur des travaux publics — il a occupé le poste de P-dg de Batimetal, filiale de la SGP-Construmet—, pour mener à bien cette entreprise. Lui dont le secteur des transports ne lui est pas étranger. Il faut dire aussi que le rôle des ports dans l'exportation est au cœur des préoccupations de Boudjemaâ Talai, qui s'est fixé comme objectif d'augmenter les capacités de transport maritime

pour atteindre 30% à l'horizon 2019.

«Nous importons 42 millions de tonnes de marchandises à travers nos ports et nous exportons seulement 5 millions de tonnes par ces mêmes ports. Notre objectif pour les trois prochaines années est d'arriver, au moins, à équilibrer cette balance en matière de quantités à exporter», a indiqué Talai lors d'une réunion avec les directeurs des ports du pays.

Le premier responsable du secteur a exhorté les directeurs

des ports à faciliter la tâche aux exportateurs tout en leur suggérant de prendre des risques et de ne pas avoir peur des risques de l'acte de gestion. «Trompez-vous plus et de bonne foi, nous serons là pour vous aider. Prenez des risques, nous sommes là pour vous protéger», a affirmé Talai à l'adresse de ses directeurs. Aussi, doter les ports humides de ports secs est l'un des autres chantiers auxquels s'est investi Talai.

«Aujourd'hui tous nos ports parmi la dizaine que nous avons sont surchargés», atteste le ministre des Transports pour qui l'objectif est de doter chaque port maritime d'un port sec afin d'assurer un acheminement rapide du port sec vers le port humide et inversement. A cet effet, il a appelé les entreprises portuaires, qui ne possèdent pas encore leurs propres ports secs



Boudjemaâ Talai.

à l'instar des ports d'Annaba, de Jijel, de Ténès et de Mostaganem, à entamer les procédures pour implanter ces plateformes logistiques.

Y. D.

MALGRÉ LES ATTAQUES ACHARNÉES DES ISLAMISTES, ELLE A GARDÉ SON POSTE AU GOUVERNEMENT

La nouvelle victoire de Benghebrit

La ministre de l'Education a été maintenue à son poste lors du remaniement partiel du gouvernement samedi. En lui renouvelant sa confiance, le gouvernement lance ainsi un signal fort de soutien à Benghebrit qui peut, désormais, poursuivre les réformes de l'école. Une gifle à l'égard des islam-conservateurs qui ne cessent d'appeler à son départ.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - La dame de fer s'impose. Que nul ne doute, désormais, du soutien du gouvernement à la ministre de l'Education nationale.

Le gouvernement, à travers le feu vert du président de la République, défend la politique de Nouria Benghebrit en lui renouvelant encore une fois sa confiance. Pourtant, beaucoup ont misé sur son départ. Ce n'est pas nouveau, puisque Benghebrit essuie les critiques depuis qu'elle a rejoint le gouvernement



Noria Benghebrit.

en mai 2014. Les islam-conservateurs ne se lassent pas de l'attaquer et Benghebrit ne se laisse pas impression-

ner. Mais ses détracteurs espéraient grand, que le scandale de la fuite des sujets de bac ait raison d'elle. A leur grand désarroi, mais au soulagement de ses défenseurs, la ministre de l'Education garde son poste et sera reconduite dans le nouveau gouvernement.

La fuite des sujets du bac, énième tentative d'avoir la tête de Benghebrit n'a, donc, pas abouti. Des députés de la mouvance islamiste se sont même levés au lendemain du scandale, pour demander la démission ou le limogeage de la ministre de l'Education. Chose qu'ils n'ont pas faite pour les ministres derrière de nombreux scandales de corruption.

L'argument de la fuite de sujets pouvait, pourtant, cette fois-ci peser gros. Mais le gouvernement a décidé autrement. Il ne sacrifiera pas sa ministre pour satisfaire cette fois-ci les islamistes. C'est dire que la politique menée par la ministre de l'Education a l'aval du Président. En plus du gouvernement, Benghebrit peut compter aussi sur le soutien des citoyens. Chose presque inédite. Les Algériens ont

prouvé, encore une fois, durant l'affaire du bac, leur soutien à la politique de la ministre de l'Education. Ils étaient des milliers à changer la photo de leur profil Facebook en «je suis Benghebrit» après les appels à sa démission.

Elèves, parents d'élèves, partenaires sociaux, hommes politiques, artistes... ils étaient nombreux à prendre la défense de la première responsable du secteur de l'éducation et ses réformes.

Sur la page officielle Facebook de Benghebrit, les témoignages de soutien sont nombreux. On comptait certainement sur la colère des candidats au bac qui refuseraient de refaire leur examen. Une piste qui n'a pas marché.

Désormais, Nouria Benghebrit, qui tient tête à ses détracteurs avec détermination pourra poursuivre le chemin de sa réforme de l'école avec sérénité. L'application des premières réformes interviendra, d'ailleurs, à partir de la rentrée prochaine.

S. A.

LA DÉFUNTE A ÉTÉ ENTERRÉE SAMEDI AU CIMETIÈRE DES EUCALYPTUS

Les péripéties d'une dépouille mortelle

La dépouille mortelle de l'Algérienne décédée récemment d'une crise cardiaque à Calgary (Canada) est, enfin, arrivée à Alger le 11 juin en provenance de Montréal sur le vol AH 2701 d'Air Algérie.

La famille de la défunte est soulagée après avoir vécu maintes difficultés pour le rapatriement du corps.

Tout a commencé lorsque le salon funéraire albertain «Heritage funeral» chargé de l'acheminement du corps de Calgary vers Alger, n'a pas voulu transférer la dépouille en arguant du fait qu'Air Canada avait émis une objection à cela. La compagnie aérienne canadienne a refusé de procéder au rapatriement de la dépouille vers Montréal tant

qu'elle n'obtenait pas de réponse de la part d'Air Algérie. Tout un brouhaha.

Les responsables de Heritage funeral n'ont pas voulu nous en dire plus et ont estimé que le dossier était clos.

Joint par téléphone depuis Montréal, le mari de la défunte, Monsieur Drici Yacine, nous a confirmé les blocages auxquels il a dû faire face. «Au moment d'embarquer vers Alger avec mes enfants, j'ai rencontré l'attaché commercial et exploitation d'Air Algérie, M.

Saâdi Abdelhakim, à qui j'ai exposé mon épineux problème et qui m'a promis de tout faire pour que le corps de ma défunte épouse, resté à Calgary, soit pris en charge dans les plus brefs délais», m'a déclaré M. Drici tout ému.

Contacté par nos soins, Saâdi nous a informé qu'il avait demandé au salon funéraire de Calgary de transférer le dossier vers le transitaire d'Air Algérie, Cargosolution. «J'ai instruit notre transitaire de prendre les dispositions nécessaires pour que le problème trouve son épilogue le plus tôt possible. C'est ainsi que la dépouille de feu Madame

Drici a pu être embarquée sur le vol du 10 juin en partance vers Alger», a déclaré le responsable de l'exploitation.

Madame Drici a été inhumée le samedi 11 juin en début d'après-midi au cimetière des Eucalyptus à Alger.

Cette triste histoire fait rejaillir l'épineux problème du rapatriement des dépouilles des ressortissants algériens établis à l'étranger.

La prise en charge des frais de transfert se fait, toujours, attendre. Les Algériens du Canada ont, souvent, recours à la solidarité et à l'entraide pour enterrer leurs siens dans leur terre natale.

W. M.

Les quatre terroristes abattus mercredi à Médéa identifiés

Les quatre terroristes abattus mercredi à Médéa par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), dans une opération toujours en cours, ont été identifiés, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, l'opération d'identification des quatre criminels abattus, le 8 juin 2016, par un détachement de l'ANP dans la zone de Rouakeche, wilaya de Médéa/1^{re} Région militaire, a permis de reconnaître : «T. Hafidh», «A. Abdelouaheb» dit Abou Ammar, «D. Messaoud» dit Fares et «M. Kamel» dit Athmane, a précisé la même source.

L'opération est toujours en cours, a ajouté le MDN.